

Jean-François Riou

7 août 1893 - 1968

**Table des matières**

Biographie ..... 3

## Biographie

Né le 7 Août 1893 à Kerzrein en Plouvorn, Jean-François RIOU est le huitième enfant de Guillaume RIOU et de Anne LE SANN. Il fait ses classes primaires à Guiclan et y obtient le certificat d'études.

Il travaille ensuite à la maison familiale jusqu'à son service militaire en 1913. La guerre de 14 le surprend donc à la caserne au 48<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Guingamp. Il part au front, et très vite, est blessé à la bataille de Charleroi. Une balle de mitrailleuse allemande lui traverse la poitrine, en passant à quelques millimètres du cœur. Il gît deux jours sur le champ de bataille. Récupéré par des brancardiers allemands il est transporté dans un hôpital où il sera très bien soigné. Il avait promis à la vierge Marie que s'il s'en sortait il irait en pèlerinage à Lourdes, ainsi que ses enfants. Ce qu'ils firent à plusieurs reprises. Miraculeusement mis sur pied, il va travailler dans les mines de charbon, d'abord au fond, puis à la surface. L'Allemagne a besoin de bras pour son industrie de guerre et elle ménage sa main d'œuvre.

Comme les autres soldats il est libéré en 1918, et revient convalescent, à Kerzrein. L'année suivante, il épouse Anne-Marie MARC, le jour même où son frère Jean-Marie épouse Louise MARC.

A signaler que deux de ses frères aînés avaient déjà épousé deux sœurs MARC. Jean-François et Jean-Marie s'installent à Rosquilliec en Plouéan chez leurs épouses.

Mais la ferme s'avère rapidement trop petite. Les parents MARC achètent alors Coattudual en Taulé, où ils émigrent en 1921 avec les deux couples et le fils Yves célibataire.

Jean-François pensionné cent pour cent avec indemnité de soins et interdiction de travailler à cause de sa grave blessure se rend tout de même utile à la ferme dans la mesure de ses possibilités par le bricolage et les travaux légers. Mais il est bien soigné par son épouse Anne-Marie qui, force de la nature, travaille comme un homme. Il doit tout de même faire quelques séjours au sanatorium de Plougven.

Bientôt la ferme de Coattudual s'avère aussi insuffisante pour les deux familles. En 1933, « Jean » achète le « manoir » (dégradé) de Ville-aux-clerics avec les terres et les bâtiments de Poul al leuriou vihan occupés par des fermiers. Il s'y installe avec ses cinq enfants : François-Marie, Francine, Aline, Jean-Yves et Marguerite.

Ayant petit à petit repris des forces il y mène pratiquement la vie normale d'un agriculteur en attendant que le fils aîné ait fini ses études au Nivot. Le verger donne une bonne quantité de pommes. Il fallut donc faire l'acquisition du matériel nécessaire à la fabrication du cidre et même répondre à la demande de parents, voisins et connaissances diverses. Et c'est ainsi qu'on trouva Jean et son matériel sur les routes et dans certaines fermes de Taulé, Penzé, Guiclan, Plouéan...

## Jean-François Riou

---

La guerre de 39-45 enleva beaucoup d'hommes de la campagne, et les travaux des champs en souffraient. Jean dans sa bonté, ne ménagea pas sa peine pour venir en aide à ses voisins.

C'était un homme doux, tranquille, tolérant, mais ferme dans ses décisions et l'éducation humaine et chrétienne de ses enfants. Dans le cas d'une agitation trop violente entre eux, lever la casquette et le regard suffisait pour rétablir l'ordre et le silence. Le soir si l'un ou l'autre de la famille voulait se retirer, il était de coutume de dire d'abord la prière à genoux sur le sol, ainsi que de faire la lecture de la vie des saints en breton.

Il fut enfin bien content de voir son fils aîné prendre la relève de la ferme. Il put ainsi mener des jours paisibles, bien entouré, à Ville-aux-clercs, jusqu'à sa mort en 1968.